

catholiques accourus à l'appel de Mgr l'archevêque pour rendre avec lui ces derniers hommages au roi qui fut bon. D'autres ont parlé et parleront des qualités d'homme d'Etat d'Edouard VII, de sa maîtrise sur les peuples, de son sens politique, de son respect de la Constitution qui fait l'orgueil de l'Angleterre. . . . On remarquera que Mgr Bruchési, s'appuyant sur le mot de Lacordaire, si profondément vrai " C'est la bonté qui rend Dieu populaire, et l'homme à qui elle manque n'obtiendra jamais l'amour ", a particulièrement insisté sur la bonté de notre regretté souverain.

Voici d'ailleurs le texte de l'allocution de Monseigneur :

Mes Frères,

" Non seulement j'ai tout perdu par la mort de mon époux, mais la nation a fait la perte irréparable d'un ami, d'un père, d'un souverain, soudainement arraché à notre affection. Puisse Dieu nous donner à tous la force nécessaire pour porter la lourde croix qu'il lui a plu de placer sur nos épaules. Que sa volonté soit faite ! Accordez-moi une large part dans vos prières, afin que je puisse supporter courageusement ma grande douleur . "

Ce sont les paroles de la reine Alexandra au lendemain du deuil qui frappa son âme. On ne saurait trouver une formule plus belle de la résignation chrétienne dans l'épreuve, et la cérémonie qui nous rassemble est la réponse de notre admiration sincère et de notre profonde sympathie.

Auprès du cercueil de son père, Georges V n'a pas tenu un langage moins noble que celui de son auguste mère. La leçon vient ainsi de haut, elle s'adresse aux humbles et aux puissants.

Elles sont donc encore nombreuses au ciel les lumières qu'on ne peut pas éteindre, et les gouvernements de tous les pays devront reconnaître que la prière, la foi en Dieu et le besoin avoué de son secours s'allient merveilleusement avec les qualités qui font les plus illustres chefs d'Etat.

Tout a été dit, semble-t-il, sur le grand roi dont les funé-